

EDITO

Summer 18

Qu'est-ce que la *hype* ? Le mot le plus utilisé et le plus complexe à définir en 2018. L'un des mots qui fait souvent débat à la rédaction et un peu plus lors de la prod de ce SHOES UP 058. Une chose est pourtant sûre : qu'on soit conscient d'en faire partie ou non, on y voit tous une connotation péjorative. Si Isha « *l'aime autant qu'il la déteste* » cette fameuse hype, c'est qu'on l'associe à des sapes onéreuses, à des marques comme Supreme, Palace ou Off-White qui sous le prétexte du « rare », du « limité » sont vendues et resell en l'espace de parfois quelques minutes, quitte à en oublier la créativité de ces dernières. Le phénomène va aussi plus loin : tout ce qui est hype se veut forcément copié, imité et ce depuis que la mode est mode. Elle bascule du jour au lendemain dans le mainstream. Un peu comme le fait qu'il n'est plus hype d'être un hipster aujourd'hui (et notez encore une fois que personne n'a jamais voulu se proclamer en tant que tel.) « *Les gens pensent qu'avoir du style, c'est porter la marque.* » nous dit Dinos. Tout le monde a en effet déjà croisé une personne en Triple S qui aurait dû éviter de se tenter à porter la plus célèbre dad shoes de l'année. L'italien Sfera Ebbasta le peut. Hamza, lui s'est abstenu et préfère aller vers une bonne paire de requin. La hype joue un peu au « *Je t'aime, moi non plus* », Mahalia nous met en garde sur les potentiels dangers que le phénomène provoque et Kelvyn Colt nous interroge avec justesse sur l'historique de Dapper Dan à l'heure où un certain Virgil Abloh fait son entrée chez Vuitton. Bref, vous voilà parés pour l'été d'une piste de réflexion grâce aux nombreux talents qui occupent ce numéro. Et puisque débat il y aura, gardez toujours bien une chose en tête : on est tous le *fucchoi* de quelqu'un.

William Roden & Mélodie Raymond